

## YANICK LAHENS

### BAIN DE LUNE

La place d'Haïti dans le monde, ses villes et ses campagnes, la force des femmes, la géographie et l'histoire de ce pays, qui a conquis son indépendance en 1804 après une révolte d'esclaves victorieuse, occupe entièrement Yanick Lahens. Depuis 1990, cette écrivaine engagée, née à Haïti en 1953, a publié des essais, nouvelles et romans lus et traduits dans le monde entier.

En 2014, son *Bain de lune* obtenait le prix Femina – onze ans avant son grand prix du roman de l'Académie française pour *Passagères de nuit*. Un roman d'outre-tombe qui, par la voix d'une jeune fille retrouvée morte noyée sur la grève en début d'intrigue, raconte la longue guerre que se livrent les Mésidor et les Laffleur. Elle s'entrelace au cœur des paysans pour dire trois générations d'intrigues politiques, de prédation des terres agricoles, de traditions et d'amour impossible. Un roman de la terre haïtienne qui a révélé Yanick Lahens au grand public.

**Gladys Marivat, pour le supplément  
Bibliothèque Idéale - 2026**



## CAMILLE LAURENS

### TA PROMESSE

**Un monde à refaire.** Tel était le titre du roman de Claire Deya, salué l'an passé par le grand prix RTL-Lire Magazine. Mais cet intitulé aurait très bien pu convenir au livre qui lui succède au palmarès. Le public a parlé – ou, plus précisément, cents lecteurs parrainés en groupe de cinq par vingt librairies réparties sur toute la France : c'est donc l'excellent *Ta promesse* de Camille Laurens qui est désigné vainqueur parmi les cinq finalistes (avec Sophie de Baere, Mathieu Menegaux, Jean Echenoz et Sophie Brocas). Une fiction qui repose sur un monde à refaire : celui de l'héroïne, Claire, une écrivaine à succès qui vit une passion amoureuse avec Gilles, artiste spécialisé entre autres dans les marionnettes. La romance pourrait être belle si, très tôt, des indices ne dévoilaient pas une situation qui craquelle. Incohérences, mensonges, manipulation, mots qui font mal vont révéler la réalité que Claire ne peut – ou ne veut – pas voir : Gilles n'est autre qu'un pur pervers narcissique. Auquel elle avait fait une promesse : celle de ne jamais écrire sur lui... La vérité va peut-être éclater, à travers un procès, qui rythmera la narration et donnera la parole à l'avocate, aux témoins, etc.

Mêlant avec maestria la chronique sociale, le roman psychologique et le thriller, *Ta promesse* tient en haleine le lecteur, au-delà des seuls faits, grâce à une construction virtuose, qui sait ne jamais en dire trop et qui superpose différentes formes d'écriture (on a même des passages en vers libres). Surtout, Camille Laurens s'empare de son sujet sans tomber dans le manichéisme et dépasse sa seule histoire pour s'interroger, comme elle le fait souvent, sur les méandres de l'écriture. Une réussite littéraire, qui prouve qu'on peut avoir une certaine ambition théorique sans pour autant oublier le plaisir du lecteur – une règle qui s'applique depuis bien longtemps à la jurée Goncourt, saluée par le Femina en 2000 pour *Dans ces bras-là*. Et pour rester dans les lauriers, ce qui ne manque pas d'ironie, c'est que l'écrivaine avait déjà reçu pour *Fille* le titre de Livre de l'année 2000 décerné par la rédaction de *Lire* ! Un doublé sous l'égide de notre publication qui ne compte qu'un seul précédent : Boualem Sansal. Auquel on pense, bien évidemment. Et pour lequel on se dit qu'il y aurait bien, là aussi, un monde à refaire...

**Baptiste Liger - 2025**

## LINDA LÉ

### LETTRE MORTE

**Lettre morte se présente comme le dernier volet d'une trilogie. Un cycle s'achève ?**

Linda Lé Oui, et j'en ouvre un autre. C'est un livre charnière. Il clôt ce que je considère comme une trilogie consacrée à la mort du père et à la folie qui en résulte pour la narratrice. *Les Trois Parques* exploraient ce thème à distance, en recourant à de nombreuses références culturelles et littéraires.

*Voix*, au contraire, est un matériau brut, fragmenté, très éclaté, immédiat. Celui-ci est un monologue.

**La figure du fou hante tous vos livres de façon intime...**

L.L. C'est ancestral, familial. L'un des premiers livres qui m'aient marquée racontait l'histoire d'un homme adonné à la morphine et qui craint de devenir fou comme sa mère internée. En découvrant ce récit, j'ai eu l'impression de lire l'histoire de ma vie et la préfiguration de ce qui allait m'arriver.

**Que devez-vous au Vietnam, où vous avez passé votre enfance, en termes d'inspiration ?**

L.L. Je lui dois l'inspiration de ce que l'on peut avoir lorsqu'on a oublié le chemin du retour.

**Propos recueillis par Catherine Argand - 1999**

